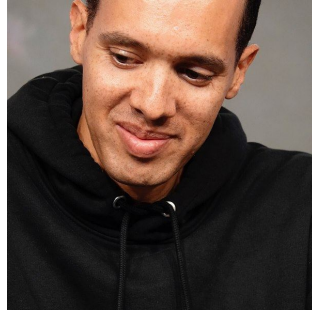




Citations de Gaël Faye

Gaël Faye, écrivain et musicien franco-rwandais, a fait de l'enfance brisée et de la mémoire du génocide une oeuvre d'une rare justesse.

15 citations à découvrir

A propos de Gaël Faye

Gaël Faye est né le 6 août 1982 à Bujumbura, au Burundi, d'une mère rwandaise et d'un père français. Il passe son enfance dans ce pays des Grands Lacs, jusqu'à ce que la guerre civile burundaise et le génocide des Tutsi au Rwanda voisin viennent bouleverser sa vie. En 1995, encore adolescent, il quitte l'Afrique pour s'installer en France avec sa famille.

Avant de venir à la littérature, Gaël Faye se fait connaître par la musique. Auteur, compositeur et interprète, il pratique un rap nourri de slam et de poésie, mêlant le souvenir de son pays natal à la quête d'identité du déraciné. Cette sensibilité musicale irrigue toute son écriture, attentive au rythme des phrases et à la mélodie des mots.

En 2016, il publie chez Grasset son premier roman, *Petit Pays*, largement inspiré de sa propre histoire. Le livre raconte, à hauteur d'enfant, la fin d'une innocence emportée par la violence. Salué par la critique et le public, il reçoit notamment le prix Goncourt des lycéens 2016 et connaît un immense succès, traduit dans de nombreuses langues et adapté au cinéma.

Gaël Faye revient au roman en 2024 avec *Jacaranda*, toujours chez Grasset, qui prolonge sa réflexion sur la mémoire, la transmission et l'après du génocide rwandais. Cet ouvrage est couronné par le prix Renaudot 2024. À travers ses chansons comme ses livres, il poursuit une même interrogation sur l'exil, l'enfance perdue et la possibilité de survivre à l'Histoire.

Ses plus belles citations

« *Nous vivons sur le lieu de la Tragédie. L'Afrique a la forme d'un revolver. Rien à faire contre cette évidence. Tirons-nous. Dessus ou ailleurs, mais tirons-nous !* »

« *La guerre, sans qu'on lui demande, se charge toujours de nous trouver un ennemi.* »

« *Le génocide est une marée noire, ceux qui ne s'y sont pas noyés sont mazoutés à vie.* »

« On vivait dans une atmosphère étrange, ni paix ni guerre. Les valeurs auxquelles nous étions habitués n'avaient plus cours. L'insécurité était devenue une sensation aussi banale que la faim, la soif ou la chaleur. »

« J'ai vécu mes plus belles années à Kamenge, sans m'en rendre compte, car sans cesse je pensais au jour d'après, espérant que demain serait mieux qu'hier. Le bonheur ne se voit que dans le rétroviseur. »

« Quand on quitte un endroit, on prend le temps de dire au revoir aux gens, aux choses et aux lieux qu'on a aimés. Je n'ai pas quitté le pays, je l'ai fui. »

« Je pensais être exilé de mon pays. En revenant sur les traces de mon passé, j'ai compris que je l'étais de mon enfance. »

« Grâce à mes lectures, j'avais aboli les limites de l'impasse, je respirais à nouveau, le monde s'étendait plus loin, au-delà des clôtures qui nous recroquevillaient sur nous-mêmes et sur nos peurs. »

« J'avais beau espérer, le réel s'obstinait à entraver mes rêves. Le monde et sa violence se rapprochaient chaque jour un peu plus. »

« Quand le mensonge fait surface, la confiance coule. »

« Tu sais, l'indicible, ce n'est pas la violence du génocide, c'est la force des survivants à poursuivre leur existence malgré tout. »

« Tu viens ici en touriste et tu repartiras en pensant avoir passé de bonnes vacances. Mais on ne vient pas en vacances sur une terre de souffrances. »

« Quand j'étais haut comme trois mangues, j'avais déjà décidé de ne plus jamais me définir. »

« L'enfance m'a laissé des manques dont je ne sais que faire. Dans les bons jours, je me dis que c'est là que je puise ma force et ma sensibilité. Quand je suis au fond de ma bouteille vide, j'y vois la cause de mon inadaptation au monde. »

« Ils n'avaient pas partagé leurs rêves, simplement leurs illusions. »